

## Prédication de Pierrick Leprince du dimanche 14 avril 2024.

**Vous êtes mes témoins.**

**Luc 24, 35-48**

Il est des dimanches où les textes bibliques proposés sont clairs et précis. On pourrait presque dire qu'ils se suffisent à eux-mêmes. Il est des dimanches où les écritures nous montrent Jésus s'abaisser, pour expliquer et prouver qu'il n'est plus mort, qu'il est bien vivant, que c'est bien son corps meurtri mais vivant qui se présente aux disciples et compagnons de route. Ces dimanches-là sont assez rares pour être soulignés. Ici nous ne sommes pas à la recherche d'une parabole nécessitant une connaissance exhaustive des écritures. Tant mieux car aujourd'hui ce n'est pas un pasteur qui conduit le culte juste un prédicateur laïc.

C'est à Luc que nous devons ces récits détaillés, celui de l'évangile objet de la méditation mais aussi celui des actes des apôtres dont il serait l'auteur. De Luc, on sait qu'il était syrien, médecin, enseignant et écrivain de son état ; et on sait qu'il s'adressait aux grecs, des lecteurs peu informés des traditions particulières d'Israël. La philosophie grecque séparait l'âme et le corps. Platon considérait que le corps était la prison de l'âme. La conception juive (celle de Luc) de l'être humain était foncièrement différente : elle voyait l'être humain comme une unité du corps et de l'âme. Si l'évangile de Luc est celui qui insiste le plus sur l'aspect matériel des apparitions, c'est parce qu'il écrit pour des lecteurs grecs.

C'est ainsi que Luc montre un constant souci d'être clair et d'expliquer ce qui pouvait leur paraître étrange. Pour nous aujourd'hui, c'est sûrement l'évangile le plus accessible. C'est probablement pour cela que Luc est l'évangéliste préféré des protestants.

Les autres évangiles, ceux de Marc, Matthieu et Jean font évidemment référence à cette apparition de Jésus post-résurrection mais leur lecture est assez générale sans donner grand détail. Ici dans l'évangile de Luc, tout est consigné avec précision ce qui donne le sentiment d'une grande réalité vécue et témoignée.

Dans le nouveau testament, la diversité des expériences qui sont rapportées par les évangélistes montre bien, sans enlever la valeur des apparitions du ressuscité, qu'elles sont liées aux facultés cognitives de l'être humain : seuls les croyants expérimentent ces apparitions. L'évangile insiste sur l'humanité de Jésus, sur son incarnation. C'est pourquoi il évite que ses lecteurs voient la résurrection comme un fantôme. Dans un procédé tout littéraire, il met en scène non pas un Jésus spirituel, évanescent mais un christ pleinement corporel, qui mange, que l'on peut toucher de ses mains, un christ qui n'est clairement ni un esprit ni un fantôme : « Un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai » dit Jésus. Oui le ressuscité apparaît ici dans un corps matériel pour mener à son terme la logique de l'incarnation. Si Jésus a fait l'expérience de la mort, il faut maintenant qu'il fasse l'expérience de résurrection. Car s'il est Dieu comme nous l'affirmons, il ne peut rester dans la mort ! L'incarnation et la résurrection ne peuvent être séparées car si Jésus est à la fois pleinement homme et pleinement Dieu, le verbe ne s'est-il pas fait chair ?, il a un

corps et il peut être mort et vivant à la fois. C'est pour cela que Luc cherche à montrer que la résurrection du Christ ne relève pas des contes ou des récits fabuleux mais qu'elle a à voir avec la réalité. Il n'y a pas de miracle et ce n'est pas un mirage !

Oui les apparitions du Christ s'ancrent dans une parole, cela commence avec le témoignage que 2 disciples font de leur expérience sur le chemin d'Emmaüs (v35) aux 11 apôtres, cela se poursuit avec l'explication que Jésus-Christ donne aux disciples pour qu'ils comprennent ce qu'ils viennent de vivre et cela se conclut par l'annonce que le message évangélique sera proclamé à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. C'est la touche finale du temps pascal avec pentecôte et l'esprit descendu du ciel.

L'écrivaine Marguerite Yourcenar qui ne fréquentait pas les lieux de culte a écrit : je ne sais si Dieu existe mais les écritures sur la venue et la vie de Jésus ont tant bouleversé le monde que l'on doit tout de même admettre qu'elles restent la seule révolution toujours en marche depuis 2000 ans et qui aura tant changé le monde.

De ce point de vue, cet évangile est le point d'orgue de cette révolution.

Et pourtant que c'est difficile pour Jésus de faire admettre à ses propres disciples qu'il est bien ressuscité et donc bien vivant. Ses disciples le suivent depuis plus de 3 années nous dit-on. Ils ont été instruits par Jésus sur les écritures, ils sont les témoins de son quotidien fait d'enseignement et de miracles, ils sont de son premier cercle et pourtant ils doutent, sont dans la crainte, la terreur même. Ils doivent être rassurés, ils avaient besoin de voir et toucher pour croire. Et Jésus s'abaisse à leur prouver, jusqu'à manger du poisson grillé, qu'après avoir souffert jusqu'à la mort, il a connu la résurrection et qu'il est bien vivant, là au milieu d'eux.

Alors que dire de nous ce matin, 2000 ans après, nous qui n'avons rien vu, rien entendu directement de la bouche de Jésus, nous qui n'avons pas eu le ressuscité en face de nous, nous qui n'avons pu le toucher, nous qui devons se contenter du récit des évangiles ?

En vérité cela fait effectivement plus de 2000 ans que chaque année nous faisons face à cet évangile et son témoignage vécu, partagé et réel. Il est le fondement de la foi chrétienne. Si nous ne parvenons pas à y croire, alors nous ne pouvons croire en Jésus Christ. Et c'est l'esprit saint qui viendra à pentecôte nous donner ce souffle supplémentaire pour marquer cette intemporalité qui donne une existence permanente et réelle aux évangiles et à la parole de Dieu.

Et ce n'est pas une si maigre compensation au vécu des apôtres, au contraire. Parce que depuis 2000 ans nous sommes les héritiers et les témoins de tout ce processus. C'est à nous de le rendre encore plus vivant au quotidien. C'est à nous d'annoncer sa paix, caractéristique centrale de sa résurrection.

Car nous aussi avec lui et surtout grâce à lui, nous sommes passés du chaos mortel de notre condition humaine à la victoire irréversible de la vie

Apprenons donc à chercher la vérité et à chercher Dieu avec une soif, qui nous fait bouger, qui nous fait voyager en sa compagnie. Et apprenons à voir les signes de sa présence, à comprendre qui il est, avec notre intelligence mais peut-être surtout avec notre cœur. En le cherchant de tout notre cœur, nous trouverons la joie, cette joie de reconnaître Dieu partout, cette joie dont le monde a tant besoin pour guérir. Cette joie de voir dans la simple famille anonyme de Bethlehem dont Jésus est issue, la présence de Dieu, de reconnaître dans ces gens qui n'ont rien pour se loger, ces gens en fuite pour protéger leur enfant Jésus à peine né et déjà menacé de mort, la présence de Dieu et la présence du Sacré. Cette joie de voir en chaque humain qui vit autour de nous la présence sacrée de Dieu.

Car dans cette révolution, Dieu est venu annoncer un changement d'ordre et de monde, un changement radical ou Dieu Homme est semblable aux hommes afin de mettre en œuvre les desseins de Dieu Père pour l'homme sur Terre.

Ce qui veut dire une chose simple, aussi simple que cet évangile de la résurrection qui disais-je en introduction se suffit à lui-même, c'est que ce qui me sauve, ce n'est pas ce que je vais recevoir de lui, non, c'est ce qu'il va faire grandir en moi ; ce que je vais lui donner de moi...en le recevant, en mettant ma confiance en lui.

Jésus Christ est ressuscité, il est vivant. Si je l'adopte, si je l'aime, c'est toute mon existence et donc toute ma vie qui change. Il grandira avec moi, et il me fera grandir. Peu importe alors la mort, Peu importe la violence du monde et tout ce qui me fait peur.

En faisant route avec Jésus, j'allume une lumière dans le monde. Et comme le dit Dostoïevski que j'aime à citer souvent, il faut unir ta lumière à celle du monde.

Oui ce matin encore, uni la lumière de ta foi à celle du monde pour faire vivre Jésus Christ dans le cœur de chacun, là où l'esprit humain fini s'unit à jamais et pour l'éternité à l'esprit divin infini.

Amen.